

chair, était ravi en Dieu(1). Elle demeurait en Jésus, et Jésus demeurait en elle(2). Jamais âme n'apporta dans ses relations avec le Cœur Eucharistique autant d'amour que la S. Vierge. Les transports des plus grands saints ne sauraient nous donner une idée de la ferveur de Marie.

\*  
\* \*

Non contente de brûler d'amour envers le Cœur Eucharistique, Marie, après l'Ascension du Sauveur, s'en constitue l'*Apôtre dévouée*(3). Elle attire les fidèles à l'Eucharistie; elle leur parle du pain de vie caché sous les espèces sacramentelles, lequel n'est autre que son bien-aimé Jésus: elle les entretient, et Dieu sait avec quelle éloquence, des bontés de son divin Fils, de la loi d'amour qu'il est venu promulguer dans le monde(4). elle les exhorte à s'unir à Lui dans son sacrement d'amour; et si la pratique de la communion fréquente et quotidienne s'introduisit et se maintint parmi les premiers fidèles, ce fut sans doute à la prière, aux exemples et aux exhortations de Marie.

Mais elle s'applique plus encore à recruter, à sanctifier, à former des prêtres, puisque les prêtres sont spécialement consacrés pour créer, pour distribuer l'Eucharistie(5). Elle

(1) Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum (Ps. LXXXIII).

(2) D'après une opinion sans grand fondement, toutes les fois que la Vierge Immaculée communiait, les Sainte Espèces demeuraient en elle sans altération, d'une communion à l'autre, de sorte qu'elle adorait l'Homme-Dieu sacramentellement présent en elle; vrai tabernacle eucharistique elle aurait pratiqué ainsi l'adoration perpétuelle (Cath. Emmerich Vision, t. III et XIII). Il vaut mieux repousser cette assertion comme mal fondée, mais il demeurerait certain que Marie trouvait toujours Jésus en elle, car l'âme de la Mère et du Fils étaient unies d'amour au point de n'en faire qu'une. Si bien que Marie ne survivait que par miracle à la mort de son bien-aimé Jésus, et soupirait sans cesse après l'objet de son amour et de son adoration perpétuels.

(3) *Eymard*. Notre-Dame du-Saint-Sacrement, p. 131.

(4) *Eymard*, p. 165.

(5) *S. Ambroise*. De Institutione Virginis. C. VII, P. L., XVI, 319. — *S. Ildefonse*. Sermones dubie, Ser. V. De assumptione B. M. V., P. L. XCVI, 263.—*Denis le Chartreux*. De præconi et dignitate Mariæ. C. 2,